



Complément circonstancielle : définition, repérage et exemples

Complément circonstancielle : définition claire, types, repérage rapide et exemples pour réussir les exercices de grammaire.

orthographe-français

Le complément circonstanciel indique dans quelles circonstances se déroule l'action : temps, lieu, manière, cause, but ou moyen. Il est souvent déplaçable et supprimable, ce qui aide à le distinguer d'un complément essentiel du verbe.

En correction, je vois toujours la même erreur : on repère un groupe après le verbe, puis on le classe trop vite. Mauvais calcul, parce qu'en grammaire scolaire, quelques tests simples rapportent beaucoup de points. Le complément circonstanciel sert justement à préciser le cadre de l'action, pas à compléter le verbe de façon indispensable. Si vous préparez un contrôle ou le bac, l'objectif n'est pas de réciter une liste entière, mais d'identifier vite ce qui est mobile, souvent supprimable, et lié au temps, au lieu, à la manière, à la cause ou au but.

En bref : les réponses rapides

Quelle est la différence entre complément circonstanciel et complément du verbe ? — Le complément circonstanciel ajoute une circonstance souvent mobile et parfois supprimable. Le complément du verbe, lui, est souvent exigé par le sens du verbe et ne peut pas être retiré sans appauvrir fortement la phrase.

Un adverbe peut-il être complément circonstanciel ? — Oui. Dans Il viendra demain ou Il parle doucement, demain et doucement jouent le rôle de compléments circonstanciels, même s'ils ne sont pas des groupes nominaux.

Le complément circonstanciel répond à quelles questions ? — Selon le type, il répond à où, quand, comment, pourquoi, dans quel but, avec quoi, avec qui, sans quoi ou à quel prix. La question seule ne suffit pas toujours : il faut aussi vérifier la fonction dans la phrase.

Une proposition subordonnée peut-elle être circonstancielle ? — Oui. Dans Je pars quand il arrive, la proposition quand il arrive est une subordonnée circonstancielle de temps qui joue le même rôle qu'un complément circonstanciel.

Définition du complément circonstanciel : à quoi il sert dans la phrase

Le **complément circonstanciel** précise dans quelles circonstances se déroule l'action : **lieu, temps**, manière, cause, but, moyen ou comparaison. En **grammaire française**, on l'appelle aussi *complément de phrase* parce qu'il ajoute un cadre à l'énoncé. En exercice, le bon réflexe est simple : on regarde ce qu'il apporte au **verbe**, puis on teste s'il est **déplaçable** et parfois **supprimable**, contrairement à un **complément essentiel**.

La **complément circonstanciel définition** la plus rentable à retenir est la suivante : c'est une **fonction grammaticale** qui sert à indiquer les circonstances de l'action ou de l'état exprimé par le **verbe**. Il peut répondre à des questions comme *où ? quand ? comment ? pourquoi ? dans quel but ? avec quoi ? par comparaison avec quoi ?* On rencontre ainsi des compléments circonstanciels de lieu, de temps, de manière, de cause, de but, de moyen, de comparaison, mais aussi de mesure, de prix, d'accompagnement ou de privation. Le point clé n'est pas l'accord de l'adjectif ou du participe : *ce n'est pas le sujet ici*. Ce qui paie vraiment, c'est d'identifier la valeur de sens ajoutée à la phrase.

Un **complément de phrase** se distingue souvent d'un **complément essentiel** par trois tests très utiles au collège et au bac. D'abord, il répond à une question posée au **verbe** sur les circonstances, pas sur un élément indispensable de sa construction. Ensuite, il est souvent mobile : *Le matin, il révise / Il révise le matin*. Enfin, il est parfois supprimable sans casser la structure minimale : *Il révise* reste correct. Attention toutefois : *souvent* ne veut pas dire *toujours*. Certains compléments circonstanciels sont moins mobiles, et certains groupes qu'on croit supprimables sont en fait exigés par le verbe. En contrôle, ces trois tests donnent vite le bon diagnostic.

Exemple 1. Dans la phrase *Nous partons demain matin*, on pose la question au **verbe** : *quand partons-nous ?* Réponse : *demain matin*. Le groupe indique un temps. On peut le déplacer : *Demain matin, nous partons*. On peut aussi le supprimer : *Nous partons*. Bilan : c'est un **complément circonstanciel** de temps, donc un **complément de phrase**.

Exemple 2. Dans *Elle travaille avec méthode*, on demande : *comment travaille-t-elle ?* Réponse : *avec méthode*. Le groupe exprime la manière. Déplacement possible : *Avec méthode, elle travaille*, même si le style est un peu plus marqué. Suppression possible : *Elle travaille*. Bilan : **fonction grammaticale** de complément



circonstanciel de manière. C'est exactement le type de repérage rapide attendu en analyse.

Exercice 1. *Ils se retrouvent au café.* Question : où ? Réponse : *au café.* Déplaçable : *Au café, ils se retrouvent.* Supprimable : *Ils se retrouvent.* Corrigé : complément circonstanciel de lieu.

Exercice 2. *Il agit par prudence.* Question : pourquoi ? Réponse : *par prudence.* Suppression possible : *Il agit.* Corrigé : complément circonstanciel de cause.

Exercice 3. *Elle économise pour ses études.* Question : dans quel but ? Réponse : *pour ses études.* Corrigé : complément circonstanciel de but.

À retenir

À retenir : un **complément circonstanciel** ajoute un cadre de sens à la phrase. Retenez le trio gagnant en exercice : **question au verbe, mobilité, suppression possible**. Si le groupe indique le lieu, le temps, la manière, la cause, le but, le moyen, la comparaison, la mesure, le prix, l'accompagnement ou la privation sans être indispensable, vous tenez en général le bon repérage.

Quels sont les différents types de compléments circonstanciels ?

Les compléments circonstanciels les plus courants sont ceux de **lieu**, de **temps** et de **manière**. On rencontre aussi des CC de **cause**, de **but**, de moyen, de comparaison, de mesure, de prix, d'accompagnement et de privation, selon l'information ajoutée à l'action. En **Cycle 3** ou en **3e**, on s'arrête souvent aux trois premiers ; au bac, la catégorisation peut devenir plus fine.

Un **complément circonstanciel** précise les circonstances de l'action : *où, quand, comment, pourquoi, dans quel but, avec quoi* ou *avec qui*. Il est souvent déplaçable et supprimable, mais pas toujours sans effet de sens. En contrôle, la bonne méthode consiste à poser la **question utile** au verbe, puis à vérifier la nuance exacte portée par le groupe.



Repère rentable : un **complément circonstanciel de lieu** répond souvent à *où ?*, un **complément circonstanciel de temps** à *quand ?*, un **complément circonstanciel de manière** à *comment ?*. Pour les catégories plus fines, on teste *pourquoi ?* pour le **complément circonstanciel de cause** et *dans quel but ?* pour le **complément circonstanciel de but**. Les prépositions aident beaucoup : **à, de, par, pour, avec, sans, en, pendant, depuis** reviennent très souvent, même si elles ne suffisent jamais à elles seules pour trancher.

Type	Question utile	Exemple	Piège fréquent
Lieu	Où ? Vers où ? D'où ?	Il travaille à <i>Paris</i> .	Confondre avec un complément du nom.
Temps	Quand ? Depuis quand ? Pendant combien de temps ?	Elle révise <i>depuis lundi</i> .	Prendre un repère temporel pour le sujet.
Manière	Comment ?	Il répond <i>avec calme</i> .	Confondre avec un attribut ou un adverbe mal analysé.
Cause	Pourquoi ? À cause de quoi ?	Elle tremble <i>de peur</i> .	Confondre cause et conséquence.
But	Dans quel but ? Pour quoi faire ?	Il s'entraîne <i>pour progresser</i> .	Confondre avec la cause, surtout après <i>pour</i> .
Moyen	Au moyen de quoi ?	Elle écrit <i>au stylo</i> .	Le ranger trop vite dans la manière.
Comparaison	Par comparaison avec quoi ?	Il court <i>comme un sprinteur</i> .	Confondre avec une simple image littéraire.
Mesure / Prix	Combien ? À quel prix ?	Ce livre coûte <i>20 euros</i> .	Hésiter entre COD et circonstanciel selon le verbe.
Accompagnement	Avec qui ? Avec quoi ?	Il part <i>avec sa sœur</i> .	Confondre avec le moyen à cause de <i>avec</i> .
Privation	Sans quoi ? Sans qui ?	Elle est sortie <i>sans manteau</i> .	Le prendre pour une simple négation.



Exemple 1. Dans « Il part *pour gagner du temps* », on pose la question *dans quel but ?*. La réponse exprime un objectif. C'est donc un **complément circonstanciel de but**, et non une cause. **Exemple 2.** Dans « Elle a raté le bus à *cause de la pluie* », on demande *pourquoi ?*. Le groupe donne l'origine du fait. C'est un **complément circonstanciel de cause**.

Exemple 3. « Nous avons attendu *pendant deux heures*. » La question est *combien de temps ?* : on a un **complément circonstanciel de temps**. **Exemple 4.** « Il avance *avec prudence*. » On demande *comment ?* : c'est un **complément circonstanciel de manière**. Astuce terrain : si vous hésitez entre manière et moyen, remplacez mentalement par *de quelle façon ?* puis par *au moyen de quoi ?*. La meilleure question gagne.

Exercice 1. « Elle habite *en banlieue*. » Réponse : **complément circonstanciel de lieu**, car le groupe répond à *où ?*. **Exercice 2.** « Il révisé *depuis septembre*. » Réponse : **complément circonstanciel de temps**, car on obtient *depuis quand ?*. **Exercice 3.** « Il parle *avec ironie*. » Réponse : **complément circonstanciel de manière**, car le groupe indique la façon de parler. **Exercice 4.** « Elle économise *pour voyager*. » Réponse : **complément circonstanciel de but**, car l'action vise un objectif. **Exercice 5.** « Il a annulé sa sortie *par fatigue*. » Réponse : **complément circonstanciel de cause**, car le groupe explique le motif de l'annulation.

À retenir

À retenir : pour aller vite, mémorisez d'abord le trio **lieu, temps, manière**. C'est le rendement maximal en collège. Pour les exercices plus fins, ajoutez **cause, but, moyen, comparaison, mesure ou prix, accompagnement et privation**. La vraie clé n'est pas la préposition seule ; c'est le couple **question posée + sens obtenu**.

Le tableau le plus rentable à mémoriser

Pour repérer vite un **complément circonstanciel**, retiens une logique simple : on pose la *bonne question*, puis on vérifie que le groupe peut souvent être déplacé ou supprimé sans casser la phrase. En contrôle, ce tableau suffit dans la majorité des cas, parce qu'il cible les **types de CC** les plus fréquents et les **erreurs classiques** qui font perdre des points.

Type de CC	Question repère	Exemple	Erreur classique
Lieu	où ? d'où ?	Il va à Bordeaux. / Il revient de Bordeaux.	Confondre avec un complément essentiel du verbe.
Cause	pourquoi ?	Il travaille par amour.	Le prendre pour un complément du nom.
But	dans quel but ?	Elle se prépare pour réussir.	Confondre cause et but.
Moyen	avec quoi ?	Il écrit avec un stylo.	Confondre avec l'accompagnement.
Manière	comment ?	Il avance comme un robot.	Répondre trop vite "comparaison" sans donner la fonction.
Prix	combien ?	Il a payé 20 euros.	Le confondre avec un COD.
Accompagnement	avec qui ?	Il vient avec sa sœur.	Le confondre avec le moyen.
Privation	sans quoi ? sans qui ?	Il sort sans manteau.	Oublier que <i>sans</i> introduit souvent un CC.

Comment reconnaître un complément circonstanciel sans se tromper

Pour **reconnaître un complément circonstanciel**, partez du **verbe** puis appliquez trois tests : la question qu'il précise, le **test de déplacement** et le **test de suppression**. Si le groupe reste accessoire, mobile au moins en partie, et qu'il exprime une circonstance de temps, lieu, manière, cause ou but, vous avez probablement un **CC**.



Un **complément circonstanciel** complète l'action ou l'état en indiquant une circonstance : *quand, où, comment, pourquoi, dans quel but*. Il peut être un **groupe prépositionnel**, un **adverbe** ou une **subordonnée circonstancielle**. En analyse grammaticale, on ne le confond pas avec un **COD**, un **COI**, un **attribut** ni un **complément du nom**, car il n'est pas commandé de la même façon.

Le protocole efficace tient en quatre points. D'abord, repérez le verbe noyau. Ensuite, demandez si le groupe répond à une question circonstancielle : *où ? quand ? comment ? pourquoi ?* Puis faites le **test de suppression** : si la phrase reste grammaticalement correcte et garde son sens central, le groupe est souvent circonstanciel. Enfin, tentez le **test de déplacement** : *Demain, il part* fonctionne bien. Attention, ces tests ne suffisent pas seuls. Un groupe prépositionnel peut être **complément essentiel ou circonstanciel** selon le verbe : dans *Il va à Paris, à Paris* ressemble à un lieu, mais il est essentiel au verbe de déplacement. Ne vous fiez donc jamais uniquement à la préposition.

Exemple 1 : *Paul lit dans sa chambre*. Verbe : **lit**. Question : *où lit-il ?* Réponse : *dans sa chambre*. Suppression : *Paul lit*, phrase correcte. Déplacement : *Dans sa chambre, Paul lit*, acceptable. Conclusion : c'est un **CC de lieu**. **Exemple 2** : *Paul va à la bibliothèque*. Verbe : **va**. Suppression : *Paul va*, phrase grammaticalement possible, mais incomplète dans l'usage courant. Le lieu est exigé par le sens du verbe de déplacement. Conclusion : ici, ce n'est pas un CC classique, mais un complément essentiel.

Autres cas limites utiles au bac. Dans *Hier, il a plu*, *hier* est un **adverbe** en fonction de CC de temps. Dans *Il part quand tu arrives*, la proposition *quand tu arrives* est une **subordonnée circonstancielle**. En revanche, dans *une robe de soie*, *de soie* complète le nom *robe* : c'est un **complément du nom**, pas un CC. Même logique pour l'**attribut** : *Il est en colère* ne donne pas une circonstance, mais un état lié au sujet.

Exercice 1 : *Nous travaillons avec méthode*. Corrigé : *avec méthode* répond à *comment ?*, se déplace partiellement, se supprime ; c'est un CC de manière. **Exercice 2** : *Elle parle à sa sœur*. Corrigé : *à sa sœur* dépend du verbe *parler à* ; c'est un **COI**. **Exercice 3** : *Le train arrive ce soir*. Corrigé : *ce soir* est un CC de temps,



même si le déplacement paraît plus ou moins naturel selon le style. **Exercice 4** : // *habite à Lyon*. Corrigé : avec *habiter*, le lieu est souvent analysé comme essentiel ; prudence en **analyse grammaticale**.

À retenir

À retenir : pour savoir **comment reconnaître le CC**, partez toujours du verbe, puis combinez question de sens, **test de suppression** et **test de déplacement**. Si le groupe précise une circonstance sans être exigé par le verbe, vous tenez le bon repérage. Le gain en contrôle est net : moins d'erreurs sur les faux amis, surtout les **groupes prépositionnels**.

Exemples corrigés et erreurs fréquentes en analyse grammaticale

Les **erreurs fréquentes** tiennent presque toujours à trois confusions : prendre un **complément circonstanciel** pour un COI, oublier qu'un verbe peut exiger un lieu essentiel, ou ne pas repérer un adverbe. Pour le **bac de français**, quelques *corrections d'exercice* bien choisies suffisent : il faut tester la suppression, le déplacement et le sens précis.

Un **complément circonstanciel** précise les circonstances de l'action : **lieu, temps**, manière, cause, but. En grammaire française, il est souvent supprimable ou déplaçable, mais pas toujours sans légère perte d'information. Le bon réflexe consiste à vérifier si le groupe répond à une question du type *où ? quand ? comment ? pourquoi ?* sans être exigé par le verbe.

Test rentable en contrôle : si le groupe peut bouger ou disparaître, il est souvent circonstanciel ; en revanche, si le verbe a besoin de ce groupe pour garder son sens, ce n'est pas un vrai complément circonstanciel. C'est le piège classique vu sur **Sup.Concours** ou **FrançaisFacile** : *Il va à Bordeaux*. Ici, **à Bordeaux** indique bien le lieu, mais le verbe *aller* appelle ce complément, donc l'analyse demande de la prudence.



Exemple complément circonstanciel simple : *Nous attendons à la gare pendant deux heures.* Étape 1 : **à la gare** répond à *où ?*, donc CC de lieu. Étape 2 : **pendant deux heures** répond à *combien de temps ?*, donc CC de temps. Étape 3 : on peut déplacer *Pendant deux heures, nous attendons à la gare.* L'analyse tient.

Cas plus piégeux : *Il habite à Bordeaux.* Beaucoup écrivent CC de lieu par automatisme. Mauvais réflexe. Le groupe **à Bordeaux** est lié au verbe *habiter* ; on ne le supprime pas facilement. Autre cas utile : *Elle agit par amour, avec courage, sans ses amis.* Ici, **par amour** = cause, **avec courage** = manière, **sans ses amis** = accompagnement privatif ; ce sont bien des compléments circonstanciels. Enfin, dans *Il travaille beaucoup*, **beaucoup** est un adverbe, mais il peut jouer le rôle circonstanciel : autre piège classique de correction exercice.

Le train entre en gare. **En gare** n'est pas le meilleur exemple de CC mobile ; le verbe de mouvement l'appelle fortement. *Nous révisons ce soir.* **Ce soir** : CC de temps. *Elle parle à son frère.* **À son frère** : COI, pas circonstanciel, car le verbe *parler à* construit ce complément. *Ils avancent lentement.* **Lentement** : CC de manière. Ce tri rapporte vite au **complément circonstanciel bac**.

À retenir

À retenir : prioriser **lieu, temps, manière** ; ensuite cause et but. En pratique, mieux vaut justifier correctement **5 cas fréquents** que réciter 15 étiquettes. C'est la logique la plus rentable en **grammaire française**.

Quels sont les compléments circonstanciels les plus fréquents ?

Les plus fréquents sont le complément circonstanciel de temps, de lieu, de manière, de cause, de but et de moyen. En pratique, ce sont ceux qui tombent le plus souvent dans les exercices de grammaire. Je conseille de les repérer avec des questions simples : quand, où, comment, pourquoi, dans quel but, au moyen de quoi.

C'est quoi un complément circonstanciel avec un exemple ?

Un complément circonstanciel précise dans quelles circonstances se déroule l'action : le temps, le lieu, la cause, la manière, etc. Exemple : « Demain, Paul partira en train à Lyon. »



« Demain » est un complément circonstanciel de temps, « en train » de moyen, et « à Lyon » de lieu. Ils ajoutent une information sur l'action sans être le noyau du verbe.

Comment reconnaître un complément circonstanciel dans une phrase ?

Je procède en trois tests rapides. D'abord, je pose une question au verbe : quand, où, comment, pourquoi. Ensuite, je vérifie si le groupe peut souvent être déplacé : « Le matin, il travaille » / « Il travaille le matin ». Enfin, je teste la suppression : si la phrase reste grammaticalement correcte, c'est souvent un complément circonstanciel.

Comment reconnaître un complément circonstanciel de cause ?

Le complément circonstanciel de cause répond à la question pourquoi ? ou à cause de quoi ? Exemple : « Il a échoué à cause de son absence. » Le groupe « à cause de son absence » exprime la raison de l'action. On le rencontre souvent avec des marqueurs comme à cause de, grâce à, en raison de, faute de.

Un complément circonstanciel est-il toujours supprimable ?

Non, pas toujours. La règle scolaire dit souvent qu'il est supprimable et déplaçable, mais en vrai c'est un bon indice, pas une garantie absolue. Certains compléments circonstanciels sont très liés au sens du verbe. Si on les supprime, la phrase reste correcte grammaticalement, mais devient floue, maladroite ou change fortement de sens.

Quelle différence entre complément circonstanciel et COI ?

Le COI complète le verbe de façon essentielle et dépend d'une construction précise, souvent avec une préposition : « parler à quelqu'un ». Le complément circonstanciel, lui, indique les circonstances de l'action : temps, lieu, cause, manière. Exemple : dans « Il parle à sa sœur le soir », « à sa sœur » est COI et « le soir » est complément circonstanciel.

Retenez la version rentable : un complément circonstanciel ajoute une précision sur l'action sans être, le plus souvent, indispensable à la phrase. Pour le repérer vite, appliquez toujours le trio gagnant : question au verbe, test de déplacement, test de suppression. Si un exercice vous piège, comparez avec un complément essentiel : c'est souvent là que se joue le point. En révision, mieux vaut maîtriser parfaitement les grands types fréquents que mémoriser vingt étiquettes sans méthode.

Mis à jour le 04 mai 2026

[Continue sur blog-orthographique.fr](https://blog-orthographique.fr)

